

« Journées Journiac »

co-organisées par Barbara Formis et la Galerie Michel Journiac

Du Lundi 12 – au Vendredi 16 novembre 2018

GALERIE MICHEL JOURNIAC

Ecole des Arts de La Sorbonne

47 rue Des Bergers

(Paris 15)

L'Ecole des Arts de la Sorbonne,
La Galerie Michel Journiac,
l'équipe de recherche EsPAS (Esthétique de la Performance et des Arts de la Scène) de
l'Institut ACTE,

sont heureuses de vous inviter aux premières « **Journées Journiac** », semaine dédiée
à la « Performance et à la Recherche».

Michel Journiac, figure pionnière de la performance, artiste visionnaire et enseignant remarquable qui a laissé un souvenir vif au sein de l'Ecole des Arts de la Sorbonne est la figure tutélaire de cette semaine consacrée à la performance et la recherche.

Lorsque nous nous trouvons en modalité de « recherche », les actions, les idées deviennent moins claires, plus floues, ce qui demande de la concentration et nous empêche d'agir de façon directe et avec aisance. Ce qui caractérise la recherche est souvent ce qui est le plus imprécis : le balbutiement, le tâtonnement, la maladresse, l'hésitation, l'incertitude...

Ce type d'état intellectuel correspond aussi à un état de corps que la performance aide à saisir et à faire partager.

Quel type d'actions, protocoles, exercices mettons-nous en œuvre lorsque nous nous mettons en état de « recherche »? Comment la création peut être à la fois une modalité de recherche et une performance artistique? Comment qualifier du point de vue des arts du corps cet état performatif particulier à la recherche?

Ces questions soutiennent nos explorations et vont nourrir cette semaine riche en expérimentations et en rencontres.

Les artistes convoqués ont des liens profonds avec la recherche et l'université et vont proposer des formes multiples pour exposer la recherche et la « performer ».

Barbara Formis

Maître de conférences, Directrice de l'équipe EsPAS, Co-directrice du Laboratoire du Geste

PROGRAMME

Du lundi au Vendredi (Vitrines sur rue) – Julia Kremer

Lundi 12 novembre

-13 – 16 h : Anatoli Vlassov – « Création Personnelle » – cours public

-15h : Barbara Portailier – « Faire composer les pensées », temps 1- (performance participative)

-17h : Anatoli Vlassov – « Chairs Mots »

Mardi 13 novembre

-15h : Kahena Sanaâ - « Ruminations »

-16h : Elliot Storey (Projection) – « The Lovers »

-17h : Davide Napoli – « Le Lapsus de l'ombre »

-18h : Vernissage (Intervention de Sylvie Hennequart)

- 18h 30 : Thibault Daelman (intervention)

Mercredi 14 novembre

-11h : Barbara Portailier – « Faire composer les pensées », temps 2 - (performance participative)

-14h : Davide Napoli – Symphonie Plastémique »

-15h : Thibault Daelman – « Presqu'ici »

-16h : Les étudiants de L1 (atelier de Florence Jou)

– "autour des choses" – lieu : Bibliothèque universitaire

-17h : Carlos Gomez – R I C E R C A R E

Jeudi 15 novembre

-13h : Barbara Manzetti – « Ma main sans couteau »

-14h : Marion Daniel – « Bloc-notes magiques et notes d'oubli »

-15h : Eliot Storey – RECONCILIATION (Projection)

-16h30 : Barbara Formis – « Le flou dans la recherche : une performance de la pensée »

Vendredi 16 novembre

-11h : David Zerbib – « Une recherche comme performance : la méthode de l'épochè expérimentale »

-14h : Barbara Portailier – « Faire composer les pensées », temps 3 (projections et clôture)

DESCRIPTIONS DES PROPOSITIONS PERFORMATIVES

Anatoli Vlassov

« **Création Personnelle** » (Cours public)

Assis en cercle, tous ensemble, les étudiants présentent leurs travaux sous trois formes distinctes mais liées : une œuvre, un processus pour parvenir à créer cette œuvre et un manifeste issu de cette dernière. Les triptyques sont exposés individuellement et remis en question par le groupe. Entre l'étudiant expert et le maître ignorant, entre l'émancipation singulière et l'instruction collective, la création se donne et se prend, pour advenir, vivante.

Anatoli Vlassov

« **Chairs Mots** »

CHAIRS MOTS est une performance où le public est invité à proposer les mots de son souhait au danseur parlant. Des vocables sortent ainsi de la bouche des spectateurs pour atterrir dans la glotte de l'artiste, qui se met alors en parole et en mouvement. Pour cette fois, sous le leit-motiv de balbutiement en état de recherche, il est question d'inciter le public à s'investir davantage dans la performance en se mettant en position d'égalité et d'échange avec le performeur. Entre le mimétisme et l'appropriation, entre la copie et l'incorporation, une chair des mots qui s'avale et se partage. La Phonésie qui nous meut et qui nous noue.

Barbara Portaller

"**Faire composer les pensées**" - (performance participative - en 3 temps).

"*Faire composer les pensées*" est une performance participative en trois temps, autour d'une installation éphémère de la série "*Pensées photogéniques*", 2015-2018, composée de mémos jetables collectés en entreprise.

Il s'agit d'effeuiller l'installation afin de réaliser une nouvelle pièce et d'en prendre

l'empreinte au fur et à mesure de sa transformation. L'expérience se fait cheminement soma-esthétique, de la répétition du geste à la poésie des mots, pour prendre la mesure du temps.

La performance est à la fois un processus créatif et un moyen de recherche dans l'échange et le lâcher prise, à des fins de recherche sur les pratiques artistiques à l'épreuve des emplois et réemplois.

Kahena Sanaâ

« Ruminations »

Une idée indigeste remonte le long de l'œsophage pour atteindre la bouche qui mâche et remâche ce qui a été englouti jusqu'à sa digestion. Durant le long processus d'une recherche doctorale, les fichiers s'accumulent, les brouillons s'empilent, fruit de lentes ruminations. On picore un article, on broute un livre, on ressasse un paragraphe, on mastique une phrase, on grignote une citation, on ronge une image. Progressivement, la fermentation prend forme...

Elliot Storey

« The Lovers »

A travers une mise en scène onirique et musicale, *The Lovers* explore le genre de *l'Opéra à travers la mise en scène d'un couple dans l'espace urbain*.

Le court-métrage *The Lovers* est le "prélude" du long-métrage RECONCILIATION.

Davide Napoli

« Le lapsus de l'ombre »

une ombre qui se vide de son lapsus...

dans un laps de temps...

un laps d'encre...

un saut dans l'ombre...

un corps dans l'improbable infini...

Le lapsus de l'ombre est une matière qui a comme corps l'ombre de son lapsus, l'écho d'un geste, résonance du lapsus du vide.

Davide Napoli

« Symphonie Plastémique »

La Symphonie Plastémique est une action poétique d'un texte/partition dit, répété, transformé par un « orchestre » de voix.

Tout est joué à l'intérieur d'une ouverture de sens atemporel rythmé par des silences qui se révèlent comme points invisibles de la prise de parole de l'autre ...

L'idée est de plonger dans une symphonie de mots, du mouvement, de l'espace.

Thibault Daelman

« Presqu'ici »

Presqu'ici est une pièce poétique composite. L'auteur, seul face à l'audience, donne voix à ses mots. Contextes fugaces et maximes amORALES s'y succèdent durant une heure.

Au survol de récits multiples, disparates, aucun thème ne subsiste. Des textes hautement perceptifs se relaient. Le cheminement se fait mental. Du silence à la voix. Jusqu'entre, pour ainsi dire. Presqu'ici.

Les étudiants de L1 (atelier de Florence Jou)

"autour des choses"

Présentation publique des étudiants de L1 :

ils ont investi des "choses" (objets, non-humains, lieux...), ils rendront compte de l'état de leurs recherches au travers de performances et/ou projections.

Barbara Formis

« Le flou dans la recherche : une performance de la pensée »

Au moment du surgissement d'une idée, à cet instant initial que les artistes associent à *l'inspiration* et les philosophes à *l'intuition*, ce qu'on constate souvent c'est que l'idée possède des contours flous ; elle produit avant tout de la confusion et nous empêche d'y voir clair et d'agir de façon décidée. Au lieu de chercher tout de suite une résolution à nos inquiétudes, il nous défend l'importance du flou, de ce processus incertain qui fonde la recherche et de la création.

Carlos Beltran Gomez

R I C E R C A R E - Sound Art / Performance / Experimental Music

R I C E R C A R E de "circare" : andare intorno : intensità et perseveranza
nell'azione : delimitare con un cerchio : circoscrivere uno spazio

RICERCARE explore la capacité de créer une connexion entre les performeurs et les spectateurs à travers du son et du contrôle du chaos d'une session improvisée, en tant que chef d'orchestre (si l'on peut emprunter ce concept de la musique classique).

RICERCARE est une expérience sonore qui naît d'un processus de traduction du langage écrit, en notation musicale: d'une page d'un livre, des mots sont choisis à partir du hasard contrôlé et traduits en notation musicale pour donner la structure de la pièce sonore (4 mouvements ou moments). Entre poésie libre, musique, bruitisme et expérience de performance, RICERCARE ouvre des portes pour que le spectateur prenne la décision de les franchir et découvrir ce qui existe de l'autre côté du portail.

Barbara Manzetti

« Ma main sans couteau »

Ma physionomie se précise dans l'obscurité la plus totale. Celle qui coupe le souffle. Qui reprend en main ce même réel encore chaud. Scrute l'équilibre maintenu par l'humanité à force de bienséance. D'éducation au jugement. Les codes appliqués séance tenante

par ce beau monde. Le monde qui se rend ici avec son instruction et les manières. Pour scruter ce réel battant. Dans lequel l'artiste s'est rendu. Enfonçant les mains dans l'organe vivant. Comme un chirurgien.

Marion Daniel

« Bloc-notes magiques et notes d'oubli »

Tout ce que nous verrons, écouterons, concerne l'oubli, l'impossibilité à dire et à fixer une chose. Puisque je suis théoricienne, je ferai parler les sources. L'écriture étant mon outil, je m'en servirai pour évoquer « en creux » mon lien à des œuvres et à des traces, dans lesquelles le dire se discerne mal et fait « trou » : pièces sonores (Dominique Petitgand, *Le bout de la langue*), *Notes d'oubli* tenues par une vieille dame sans mémoire, carnet d'une personne amnésique. Je parlerai, en somme, de ce qui fait les dehors du texte et de la parole – ce qui ne parvient pas à se dire et ne s'inscrit qu'en pointillé.

David Zerbib

« Une recherche comme performance : la méthode de l'épochè expérimentale »

« L'art ne doit pas arriver trop tôt » : telle est la maxime du chercheur *en art* que nous pouvons tirer des théories de l'expérimentation d'Allan Kaprow. Jusqu'où pousser le principe de ce délai dans l'inscription ontologique et normative de l'activité ? Cette forme d'épochè, de suspension du jugement comme disaient les sceptiques grecs, peut-elle aller jusqu'à renoncer, au moins pour un temps, à nommer l'objet même d'une recherche ? Quels bénéfices scientifiques et esthétiques attendre d'une telle méthode ?